

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.) — C. C. P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 F

Le numéro : 40 F



Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)

*Berthelina
Gelis
Honnore*

VERTUS SPIRITUELLES

BULLETIN BIMESTRIEL DE
L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN



SOMMAIRE



Foi et Vibranisme Universel	J. RUCHOT	page 9
La Méditation	A. LAHAIE	page 10
La Survivance de l'Âme	J. RUCHOT	page 11
Les Vertus Spirituelles dans la Mission du Spirite	E. DALKOWSKI	page 12
Donner	J. RUCHOT	page 14
L'Espérance des Jours Meilleurs	A. LAHAIE	page 15
L'Arbre	J. RUCHOT	page 16
Votre Prière — La Prière	C. DESMIDT	page 16
Notre Courrier Spiritualiste	M. LHOMME	page 17
Aimer son Prochain		page 18
Nos Guérisons — Soins Gratuits aux Malades		pages 19 et 20

FOI ET VIBRANISME UNIVERSEL

La Foi en Dieu, comme souvent l'entendent les religieux qui vous l'enseignent, n'est pas la vraie Foi.

La Foi ne s'enseigne pas. Elle est en tout être ; car tout être étant d'origine divine, ne peut qu'obligatoirement croire en Dieu ou en une divinité d'ordre supérieur, selon son degré d'évolution. Mais quel que soit l'objet d'ordre élevé auquel il se réfère, l'homme garde toujours l'assurance que la Foi en quelque chose de supérieur est en tout être.

Cette Foi innée en quelque sorte ne dépend ni de l'éducation, ni de l'instruction ; elle ne sera jamais le fruit de pratiques dogmatiques d'ordre purement humain. Le dogmatisme en effet est œuvre humaine. Dieu n'a jamais établi de lois lui conférant des droits à un culte, quel qu'il soit. Ce serait alors priver l'être de la **LIBERTÉ** qu'il lui donne en le créant dans l'immensité du Cosmos. Et ces

dogmes, de plus, feraient de l'homme un aveugle risquant le fanatisme.

Dieu ayant fait l'homme libre, il ne peut donc y avoir, non une seule Foi, mais des infinités, chacun ayant la sienne revêtant des formes particulières dans ses croyances et ses manifestations. Cette individualité répond en outre au degré d'évolution de celui qui la met en pratique. Où ces différentes fois deviennent la Foi, c'est lorsqu'une communauté prie ardemment, tournée vers la Source divine et animée dans un **VIBRANISME UNIVERSEL** de sentiments communs vers ce qu'il y a de plus élevé par son essence même, mais en restant toujours éclairée par la Raison qui lui permet d'éviter l'écueil du fanatisme.

A ce moment seulement on peut parler de la Foi qui anime un être. Croire n'est pas suivre aveuglément, c'est raisonner la Foi dans la Foi elle-même.

Reçu par Josiane RUCHOT

LA MÉDITATION

Méditer est le fruit de la pensée quand l'esprit se recueille dans la bien-faisante solitude.

Méditer, ce n'est pas réfléchir aux difficultés de la vie journalière pour leur donner telle ou telle solution ; c'est poser un problème moral devant un juge impartial qui se nomme la *CONSCIENCE*.

Ce fait établi, il est peut-être utile que nous étudions la méditation dans la manière selon laquelle elle doit être conduite pour que l'évolution de l'être y trouve un effet bénéfique, salutaire quelquefois. Il faut méditer le soir de préférence, pour pouvoir récapituler tous les faits de la journée et les examiner, non pas sous leur forme matérielle, mais pour les peser, afin de *savoir si l'acte accompli est répréhensible selon la morale divine*.

La méditation a donc pour but de juger les faits, selon leur valeur morale et non selon leur intérêt matériel.

L'examen de conscience se doit d'être rigoureux pour être valable. Aucun ménagement pour soi-même ! Il faut toujours se juger comme on jugerait une autre personne. Voilà comment méditer.

La méditation n'atteindrait pas son but si elle s'arrêtait à ce stade. Le fruit, le véritable talisman de cette heureuse réflexion, c'est sans contredit la conclusion que l'esprit logique en tire. De l'examen de ses faiblesses, l'esprit doit trouver le contrepoison qui lui permettra de se guérir de ses imperfections. De la méditation doit naître *l'esprit de combat contre soi-même*, contre la matière et ses besoins immodérés. Elle a pour but de conclure sur l'état d'imperfection de l'être moral et d'établir des lignes de conduite pour terrasser toutes les mauvaises habitudes dont les affinités de la matière avec le mal sont la cause. Et nous en arrivons à l'imperfection de l'esprit.

La méditation, aidée de l'intelligence et de la raison, doit mettre notre âme à nu devant notre conscience que le créateur a sagement placée en nous. Cette étincelle d'origine divine doit nécessairement nous apporter la lumière. A force de faire paraître l'esprit imparfait devant un juge rigide, le besoin de lutte, la nécessité de remédier à cet état de fait, entraîne petit à petit l'homme à agir, à se révolter contre lui-même, à se surveiller, à s'améliorer, à se grandir. La souffrance est le divin aiguillon qui l'aide dans ce phénomène de résurrection morale.

Vivre et comprendre pourquoi on vit sont deux problèmes différents. Vivre, c'est en substance accepter, c'est, pour mieux dire, végéter matériellement. Tandis que savoir pourquoi on vit est une nécessité fondamentale dont la méditation donne la raison.

Méditer, c'est aussi poser devant sa conscience le problème d'autrui. Quel autre et vaste problème que celui de son frère, que celui de ses frères en Dieu. Nous arrivons à une étape de l'évolution où la méditation pousse l'être évolué à *se pencher sur les souffrances d'autrui* après avoir oublié les siennes. L'esprit franchit le cap du « moi » pour en arriver à l'altruisme.

Alors naît la philosophie du sage, du juste dont l'esprit sent le *DIVIN APPEL*. Comprendre la souffrance d'autrui est le fruit de la méditation ; la vivre est la naissance de l'amour ; la soulager, c'est entrer dans le regard de Dieu. Il faut en arriver à ce degré de l'évolution où l'esprit éprouve spontanément et irrésistiblement le besoin de se porter vers ceux qui souffrent pour partager et soulager leurs peines. Tel JESUS : « *Aime ton prochain comme toi-même !* » et sacrifie-toi pour lui.

Voilà où doit conduire la méditation.

Elle vise d'abord à examiner le « moi » pour le purifier, puis insensiblement mais irrésistiblement, elle le conduit vers un idéal plus élevé qui tend vers l'Amour pur, dans le sacrifice et l'abnégation.

Que Dieu aide chacun dans sa méditation, qu'Il donne à tous l'impulsion nécessaire pour engendrer l'acte d'Amour pur, voilà notre souhait le plus cher. O Dieu, que tu es grand! Tes lois sont immuables. Que l'être humain sache s'y soumettre et non pas se révolter contre elles!

Que ta Volonté soit faite et non la nôtre!

Reçu par A. LAHAIE.

LA SURVIVANCE DE L'ÂME

Il n'est même pas besoin de croire en Dieu ou en une autre force intelligente et supérieure, pour nous rendre compte que la vie terrestre que nous accomplissons ne peut pas n'être qu'un simple passage sans aucun sens, sans aucun but. Cette impression vient à n'importe quel esprit, même le moins évolué; rarement sans doute chez certains, trop préoccupés par tout ce qui est matériel, voire terre à terre. Mais tout être, au moins une fois dans sa vie, se pose cette question cruciale: **POURQUOI SUIS-JE SUR CETTE TERRE?** Et une foule de questions suit celle-ci, bien souvent sans qu'aucune réponse ne la satisfasse. Ignorance, ou négligence, voire paresse? Sans aucun doute.

Il suffirait simplement d'utiliser le seul bon sens, première manifestation de la Raison pour y répondre. Si nous nous posons cette question, c'est qu'obligatoirement, il existe une réponse.

Concevoir que celle-ci apporte un néantisme absolu ne se peut pas pour un esprit qui se donne comme devoir d'aller au fond des choses, comme jusqu'au bout de son raisonnement, en considérant le problème tout entier avec tout ce qui peut l'éclairer.

La Nature même offre la réponse à cette question. Est-ce que cette soi-disant matière dont nous sommes entourés et qui la compose ne contient pas une vie propre sur laquelle l'homme, le plus savant soit-il, ne peut rien? D'où lui viendrait donc cette vie propre, et réglée par un rythme harmonieux, et indestructible, si ce n'est d'une Intelligence Supérieure, d'une Conscience de Vie? Pourquoi alors n'en serait-il pas de même pour nous, Hommes?

La Nature ne nous est pas comparable, en ce sens qu'elle ne possède pas de jugement et semble donc agir aveuglément, mais cependant selon un ordre préétabli et invariable. Appelons cela **Déterminisme**, si vous le voulez.

Mais l'Homme, lui, se laisse-t-il guider aveuglément? Non, bien sûr; sinon ce serait nier cette **Liberté** qu'il réclame tant, et pour laquelle il ferait n'importe quoi si elle lui était retirée.

J'ai dit « retirée », car elle est en lui. Regardons en effet l'animal vivre, aussi bien dans son milieu qu'acclimaté en un endroit quelconque, autre que son milieu naturel. Ne fait-il pas preuve d'intelligence, donc d'initiative, et ne choisit-il pas parfois, en dépit de l'instinct aveugle qui le guide? Alors, pourquoi refuser à l'Homme, animal nettement supérieur, ce que nous pouvons remarquer chez la bête?

L'Homme est donc libre. Mais cette **liberté au sein d'un tout déterminé**, qui la lui aurait conférée, sinon cette même puissance ou un Être supérieur, unissant à la fois en lui, Liberté et Déterminisme, afin que celle-ci puisse

s'épanouir au sein de celui-là ?

Il n'est pas niabile que cette Conscience qui aurait créé des choses semblant immuables dans le rythme de leur vie au cours des temps, n'aurait pas donné aux êtres animés et libres cette même possibilité !

Celle-ci est du ressort de l'esprit, de l'esprit qui entre dans le *corps-support matériel de cette essence libre et immortelle qu'est l'âme*. La matière peut se détruire elle-même comme être détruite. Mais l'esprit, libéré de cette chaîne, demeure. c'est là le départ de la survivance.

Elle n'implique pas un état permanent et stable. En effet, la liberté étant reconnue, l'esprit possède le pouvoir de continuer volontairement, soit à s'améliorer, soit à déchoir.

Alors apparaît une autre loi : celle de la *responsabilité*, qui est à la base de toute évolution spirituelle raisonnable, en tant que se rapportant à l'être humain, être manifestant en lui la puissance supérieure.

Reçu par Josiane RUCHOT (11 Nov. 1954)

LES VERTUS SPIRITUELLES DANS LA MISSION DU SPIRITE

Que celui qui croit à sa perfection au point de ne plus devoir se perfectionner vienne jeter la pierre à ceux qui cherchent et étudient. Mais ce geste même serait indigne de lui, car il manquerait certainement de délicatesse, de compréhension, de simplicité, ou tout au moins de modestie. Tout être humain tend à s'améliorer selon la loi générale de progrès, mais personne ne peut naître et rester sans reproche. L'on ne réussit pas toujours à ce que l'on se propose, et le chemin est souvent long du projet à la réalisation. Mais rien que le désir et la volonté d'arriver doivent forcer le respect, sinon la considération d'autrui.

Le but auquel le spirite se propose justement de parvenir est le plus beau qui puisse être ici-bas : devenir une personnalité humaine aussi bien physique que morale et intellectuelle et sociale.

La réussite de cette entreprise est conditionnée par la rencontre de deux éléments essentiels : d'un côté l'être humain capable de répondre à toutes les nécessités, et de l'autre, l'occasion de pouvoir développer et mettre à l'épreuve ses capacités devant toute exigence possible. En ce qui concerne le champ d'action, la planète occupée et la société cotoyée fournissent des activités multiples, tellement variées qu'une vie d'homme ne saurait suffire à tout envisager.

Mais n'étudions que le problème intrinsèque personnel. La logique et la raison inspirent qu'on attache plus d'importance aux qualités

humaines requises.

Dieu, à la création du monde, plaça le bonheur dans un lieu énigmatique, le cœur de chacune de ses créatures. Il prouva ainsi que chacun pouvait le trouver à sa juste mesure, le conserver aussi bien que l'affermir ou le perdre suivant ses mérites. La plus grande difficulté consistait donc à le découvrir, le cultiver en soi. Pour cela, il faut de sérieuses facultés de perception.

La disposition constante de l'âme, qui porte à faire le Bien et à éviter le mal, se nomme la *Vertu*. Encore faut-il discerner entre des extrêmes. La Vertu a des degrés. Depuis la Vertu physique, qui tient au respect de soi-même comme d'autrui, en passant par la morale, ou générosité du cœur, jusqu'à la spirituelle qui résume toutes les autres pour aller au delà de celles s'arrêtant à la mort. GOETHE disait toujours : «*En avant, par-delà les tombes !*». Il voulait non seulement ranimer l'enthousiasme de ceux qui pleuraient la perte d'un être cher, mais encore insuffler du courage et de l'optimisme à ceux qui craignaient la mort !

Il semble vain d'énumérer toutes les Vertus courantes ; tout le monde, au fond, les connaît très bien, mais ne prend que trop peu souvent la peine de les cultiver avec conviction. Un bon manuel de Philosophie pourra tout aussi bien traiter de morale, de raison, de logique, de psychologie, de philanthropie, d'altruisme que de sociologie.

Mais ces pages semblent incomplètes et laissent pressentir qu'il existe un élément plus enthousiasmant et plus reconfortant. Ici intervient le *SPIRITISME*.

Mais quelle est la *mission* que se propose de remplir cette doctrine ? Tout être humain digne de ce nom sent que tout ne peut pas finir avec la mort, que la vie ici-bas n'est pas un effet du hasard, que tout suit des règles justes et immuables, mais que l'Homme a le libre-arbitre de les suivre ou de les enfreindre. La ligne de conduite consistera donc, toute la vie durant, à rechercher tout ce qui peut améliorer, perfectionner et embellir la *vie spirituelle*, bien supérieure à la vie matérielle, et qui *mérite véritablement seule d'être vécue* ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire ; aussi, commencer dès aujourd'hui son œuvre d'élévation, c'est déjà accomplir la moitié du chemin, car la patience, l'habitude, la volonté, le courage feront le reste.

RUDYARD KIPLING, dans un beau poème intitulé : « *Si...* » a défini merveilleusement toutes les qualités requises pour devenir simplement un Homme dans toute l'acceptation du terme. Mais après une étude profonde de ses conseils justifiés, il apparaît nettement que toute l'argumentation était établie en vue d'une élévation spirituelle et morale personnelle. Aussi paradoxal que cela puisse paraître dans notre société de plus en plus communautaire extérieurement, l'individualisme reste quand même prépondérant. « *On meurt toujours seul* » dit une maxime. Aussi, toute la vie, il nous faudra lutter, seul, pour parvenir à nos aspirations. Les conseils et le soutien pourront parfois venir d'autrui, mais *l'effort permanent et la volonté initiale doivent toujours venir de nous-mêmes*.

Si l'on se retrouve si souvent seul devant

les difficultés, c'est parce que l'on doit mériter personnellement son avancement ; et *l'évolution est d'autant plus rapide que l'on se dévoue pour le bien de la collectivité* ! Cet Idéal auquel nous tendrons incite à rechercher pour quels motifs sommes-nous venus ici-bas, ce que nous avons à combattre et ce qu'il faut réaliser pour essayer d'atteindre la perfection.

Le Spirite devra donc joindre toutes les qualités et vertus exigées par bon nombre de religions et philosophies, mais en plus il aura la ferme conviction et la confiance absolue dans un au-delà plus juste, logique et objectif, ce qui le soutiendra contre toutes les adversités.

Cette doctrine, - puisqu'il faut la classer malgré tout par une détermination - alors qu'elle les résume toutes, - donne un but à cette vie terrestre, permet de mieux vivre une existence qui paraît bien souvent stupide à d'autres, et fournit même l'occasion d'accomplir ce que certains nomment de façon spectaculaire : des miracles ! Mais sa mission n'est pas tellement de s'imposer par la publicité. Son unique préoccupation consistera, en plus d'une vie simple et sans grand tapage, d'apporter à ceux qui souffrent, les éléments de soutien, de reconfort, de foi, de vérité, d'enthousiasme et surtout d'espoir en un avenir beaucoup plus beau et éternellement captivant.

Le Spirite, après une vie bien remplie de devoirs, de sacrifices et d'abnégation, pourra rejoindre en paix ses frères de l'au-delà, si l'on emploie à son sujet cette populaire expression qui résume tout le programme de sa légitime ambition :

« *C'était un brave !* »

Edward DALKOWSKI

LECTEURS, abonnez-vous,
abonnez vos amis,

Pour vous abonner, adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. — Versez par mandat à notre C. C. P. : INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60 - la somme de 200 francs (DEUX CENTS F.) (500 francs abonnement de soutien)
2. — Au dos du mandat, écrivez : Nom et prénom
Adresse

Abonnement d'un an (6 numéros) à « VERTUS SPIRITUELLES » 200 ou 500 fr.

N. B. - Tous les abonnements, sauf avis contraire, s'entendent à partir du dernier bulletin paru inclus.

DONNER

(Suite et fin de l'explication du tableau médiumnique)

La **personne humaine** est agenouillée, car c'est là une marque de recueillement et surtout d'humilité et de renoncement, que d'accomplir la tâche choisie ou imposée et qui est parfois très ardue ; c'est pourquoi sa tunique grise est faite de souffrances, les siennes et celles des autres frères qu'elle doit consoler et toujours écouter d'une oreille bienveillante et attentive avec transposition en elle afin de mieux les comprendre, donc de mieux les apaiser.

Le **précipice** au bord duquel elle se trouve marque l'abîme qui la guette : abîme des souffrances à guérir et abîme des dangers qui la menacent et où un rien peut la faire tomber si elle quitte le champ de rayonnement divin. Les gouttes d'eau qui s'échappent de sa main symbolisent le fluide purificateur et bienfaisant qu'elle répand alors sur tout ce qui souffre, et le réclame volontairement ou

non. Ce ne sont pas ceux qui souffrent qui doivent l'appeler, mais elle, qui doit toujours aller où la souffrance l'appelle. Le précipice de gauche est humain parce que les anfractuosités sont sombres, exprimant l'emprisonnement dans les ténèbres de la matière. De l'autre côté les anfractuosités sont plus claires car c'est le précipice de l'Au-delà, où ce sont les âmes qui souffrent, non plus les hommes.

Là est sa tâche : **SOULAGER TOUT CE QUI SOUFFRE**, Hommes et Ames dans leur Vie.

De sa main droite s'échappe une autre forme de fluide, non plus celui qui guérit, mais celui qui soulage, qui apaise, qui réchauffe, reconforte ; il est jaune comme le rayonnement de la joie qu'il prodigue. Il réchauffe comme la flamme et étanche la soif comme l'eau qui éteint le feu, feu des

passions, feu du désir de connaître, de savoir, de posséder qui minent l'homme et en font un brasier au point de détruire même jusqu'aux racines de son souvenir et de ses possibilités mentales, intellectuelles et physiques.

L'**eau** tourbillonnante, rivière, torrent, mer, source jaillissante, apaise et purifie l'être ; c'est alors qu'il lui est possible d'atteindre les plus hauts sommets de la pensée et de la connaissance, même par les voies les plus abruptes de la souffrance que représentent les montagnes et cette plaine boueuse qu'il faut traverser pour y accéder. En haut est l'oubli et la possession de la Vérité.

Alors sur le **ciel bleu** apparaît le vrai visage de la Vie, l'Arbre sous l'ombrage duquel le repos est enfin permis dans la jouissance de la félicité acquise durement mais sûrement.

Quant à l'oiseau de **POURPRE**, il permet justement cette communication entre les êtres, il est le messager divin qui permet la liaison et compréhension rapide entre tous les êtres vivants ou désincarnés, il est aussi le souffle de vie qui ranime



Œuvre médiumnique de Josiane RUCHOT

L'ESPERANCE EN DES JOURS MEILLEURS

Il ne faut pas croire que la vie maussade que nous menons sur cette terre soit inutile. Dieu l'a voulue : elle a donc un but, un sens, une raison d'être. Il ne nous vient pas à l'idée que l'homme puisse déplorer *les souffrances* qui lui sont envoyées, car elles *contribuent à son évolution*.

Chaque souffrance, dans la vie d'un être humain, marque une étape. Ce pas franchi, il devra en franchir d'autres. Telle est la loi de l'évolution, de l'éternelle évolution.

Voilà, semble-t-il, un paradoxe que d'admettre la souffrance comme une nécessité normale, indispensable. Tant d'hommes s'élèvent contre elle, la combattent et ne se résignent à l'accepter qu'après avoir tout tenté pour s'y soustraire ! Faiblesse humaine, manque de logique, insuffisante compréhension de la souffrance !

O homme, médite pour comprendre ce qui ne peut être compris que dans le recueillement, la bienfaisante solitude. Ouvre ton esprit pour affronter ce vaste problème qui, sous de multiples formes, existe depuis que le monde est monde. Prie pour que Dieu te donne un peu de sa lumière. *Essaie de libérer ton esprit d'une fausse compréhension de la vie*. Ne t'attache pas uniquement aux jouissances, aux plaisirs matériels de ce monde. Ils n'apportent aucune satisfaction morale, aucune joie pure par conséquent. Evite de tomber dans les erreurs grossières de l'animal qui ne se complait que dans l'ordre des satisfactions bestiales.

Dieu a donné à l'homme l'intelligence et la raison. Il faut que ces armes lui permettent de *conquérir la lumière par l'effort*, par l'effort dans la méditation. L'espoir des jours meilleurs est à ce prix. Le chemin à suivre, pour tous, est le même. Dieu, dans sa souveraine bonté, ne pourrait accorder à l'un ce qu'il refuserait à l'autre : il ne serait pas Dieu !

Prie pour obtenir la lumière dans la méditation, *lumière que tu communiqueras aux autres*. Prie toujours pour être plus humble, plus sincère avec toi-même devant le Père, plus détaché des biens de ce monde. Prie pour aimer ton prochain comme toi-même. Et quand tu auras irrémédiablement banni l'égoïsme et l'orgueil qui éloignent du Créateur, alors l'espérance te sera permise !

Tout d'abord, ta chair dont les souffrances physiques traduisent les imperfections de ton esprit qui l'incarne, sera soulagée de ses maux.

Ensuite et surtout, la lumière éclairera infailliblement ton esprit sur le sens véritable de la vie ; elle te guidera vers un idéal élevé.

les faibles, modère les forts en les distrayant par la grâce de son vol. C'est l'esprit d'inspiration, le suprême et rapide lien spirituel.

DONNER

Pour celui qui a froid

Pour celui qui a soif

Pour la joie de son cœur

Le plaisir de ses yeux

Et pour sa foi de VIVRE

Guéri par la LUMIÈRE

Et pour l'ÉTERNITÉ.

Josiane RUCHOT

Toutes les autres manières de concevoir l'existence sont fausses et conduisent à l'élaboration de philosophies sans fondements, que le temps désagrège petit à petit pour les laisser un jour tomber dans l'oubli éternel.

Ce que l'homme crée de sa propre initiative n'est qu'éphémère, illusoire. Seule l'œuvre de Dieu existe toujours, immuable, éternelle.

Que chacun réfléchisse à ces paroles, et qu'il en soit fait selon la volonté du Créateur.

Reçu par A. LAHAIE

LA PRIÈRE

La prière est un acte difficile.

Elle prépare ou parachève l'acte d'Amour. Elle est l'appel à l'éclosion en soi des meilleures pensées envers l'humanité, mais elle est aussi la constatation de cet Amour.

Prier est difficile.

Demander à Dieu de nous donner le bonheur est logiquement inacceptable. Comment concilier l'Amour du prochain avec son propre bonheur, si ce prochain doit rester malheureux! Revendiquer le bonheur pour soi seul n'a pas lieu d'être dans la prière. C'est donc celui de tous qu'il faut demander. C'est donc bien un appel à l'Amour.

La prière est aussi la preuve de cet Amour. Une prière ne peut être sincère que si l'âme est satisfaite. L'homme impur ne peut prier. Pour prier, il faut être dans la voie du bien, donc de l'Amour.

Toute révolte contre les lois divines met dans l'impossibilité de prier, mais la souffrance qu'elle engendre inévitablement ramène, tôt ou tard, dans la voie, c'est à dire dans le cycle de la prière.

Prions, mes amis, dans le but d'éviter à tous les hommes les écarts, les souffrances les plus violentes, afin qu'ils trouvent avec aisance la voie de l'Amour qui est celle que Dieu nous a tracée et où Il nous ramène inévitablement.

Reçu par Ch. DESMIDT

ARBRE

L'arbre a perdu ses feuilles
Et le voilà qui meurt
En cette saison triste
Qui honore les Morts.

Non, l'arbre n'est pas mort :
Des racines au faite
Coule une vie féconde ;
Les fruits naîtront des fleurs
Comme du fond de l'onde
La terre donne à la Source
La fraîcheur et la vie.

Le fluide de la vie,
En ses réseaux subtils,
Coule inlassablement
Qui engendre la mort
La mort de l'arbre triste
De cet arbre d'hiver
Squelettique et patient.

N'est-ce pas là l'image
De notre vie terrestre
Hiver de la Lumière
Appelant le Printemps.

J. RUCHOT (31 Oct. 1953)

Votre Prière

Beaucoup de malades ont demandé à Monsieur BERTHELIN, une formule de prière.

Nos Guides consultés, une fois de plus, nous ont déclaré que la véritable Prière naît et monte du cœur ; c'est celle que nous composons nous-mêmes et que nous renouvelons chaque jour sous l'effet de notre travail spirituel.

Dependant, à l'intention de renseigner nos frères sur le contenu et la forme possibles qu'elle peut prendre, M. BERTHELIN a proposé une formule très simple dont chacun peut s'inspirer. Nous vous la présentons ici.

La prière est recommandée tous les soirs entre 20 et 21 heures.

« O mon Dieu, Force de Bonté, d'Amour et de Charité, Source de Vie universelle, Déterminateur divin,

Accordez-nous la Conscience du Bien et de la Sainteté du Devoir que nous avons à accomplir, pour que ce bien l'emporte sur le mal, en tout et partout,

Que ceux qui souffrent retrouvent Travail, Santé et Lumière,

Et que la paix du Seigneur soit avec nous !

Notre Courrier Spiritualiste

Devant l'afflux des lettres de lecteurs, de chercheurs, frères amis ou futurs amis, nous créons dès aujourd'hui ce courrier, destiné à vos questions. Nous y répondrons. A chacun d'apprécier.

De M. P. à A. (Pyr.-Or)

Suite à l'article « Qu'est-ce qu'un Médium Guérisseur? »

- **Est-il indispensable d'être médium pour être guérisseur ?**
- **L'essentiel n'est-il pas d'apprendre à savoir utiliser le fluide guérisseur ?**

RÉPONSE :

Si nous admettons la conception des hommes de notre temps relative au magnétisme, même à la radiesthésie, nous pouvons dire qu'il n'est pas indispensable d'être médium pour être guérisseur.

Sans nous y arrêter, jetons un coup d'œil sur la radiesthésie qui attribue à des ondes, des radiations, ses détections, ses résultats. Je le veux bien. Par contre, je puis affirmer que bien des fois, j'eus la démonstration par des faits qu'il s'agissait de médiumnité pour la baguette ou le pendule, et que seule entraînait en jeu l'influence des esprits.

Pour le magnétisme, je me pose ces questions :

Est-il médiumnisme ? Est-il ce qu'on dit de lui ?

Hector DURVILLE écrit que « le médium guérisseur n'est qu'un puissant magnétiseur qui s'ignore ».

Est-il déraisonnable de renverser cette réflexion en exprimant : *le magnétiseur est un médium qui s'ignore ?* Je ne conclus pas... j'en suis incapable.

Donc, pour n'indisposer personne, je me soumetts à le considérer tel qu'il est présenté par les magnétiseurs : une force cultivée ou innée émanant du magnétiseur.

Ce dernier crée donc pour ainsi dire cette force, qu'elle soit quantité, ondulation, vibration, peu importe. Or, si cette force est créée, elle ne peut être qu'adéquante à la façon de penser, d'agir du magnétiseur, correspondre exactement à son élévation morale ; par conséquent être bonne ou mauvaise. Et ici se pose le problème le plus délicat : si cette force peut amener des résultats heureux pour le corps physique, en est-il de même pour le corps psychique ?

A ce sujet, le Dr Philippe ENCAUSSE-PAPUS écrivait : « Le magnétisme est une très bonne chose, mais il faut avoir les mains pures pour pouvoir l'administrer sans danger. »

Je viens de soulever ce problème, non point à la légère, mais en connaissance de cause. J'ai pu me forger une opinion après avoir soigné maints obsédés, possédés, envoûtés, ainsi devenus à la suite de soins reçus par magnétiseur ou médium dont la morale était plus que douteuse.

Voilà le danger. Tout n'est pas dans la science, mais aussi et surtout même dans l'élévation morale du soignant. Il est concevable qu'il devient facile aux esprits inférieurs de s'immiscer dans l'aura d'un humain saturé de fluide de bas plans.

Le Bien existe aussi bien que le mal. Ce ne serait que des mots sans valeur si à eux n'était pas liée l'idée de force. A mon sens, il n'y a pas un bien relatif, mais un bien qui désigne la force positive gravitante dont le mal est le négatif.

Croyez bien que ce qui précède concerne tout autant le magnétiseur que le guérisseur médium. Si ce dernier reçoit des forces de l'au-delà, il ne peut les recevoir qu'en rapport avec son degré d'élévation, élevées ou inférieures ! Positive ou négative, les deux forces produisent parfois des effets similaires sur la matière, par l'esprit évidemment, en le souillant ou en l'épurant.

Il peut y avoir des médiums qui s'ignorent, ne croient pas en Dieu, même, et cependant sont très élevés. Par contre, d'autres, assez instruits de l'au-delà, croient en Dieu, mais aveuglés d'un fol orgueil, ils excusent leurs errements, se laissent glisser à l'obsession et ne reçoivent que des forces absolument inférieures.

Dans nos instituts, le médium guérisseur est considéré au même titre que les médiums peintres, écrivains ou voyants. Ce sont des formes diverses de la médiumnité qui n'est qu'Une. Les résultats des uns et des autres se confirment réciproquement.

J'ai chez moi en ce moment un tableau composé pour un médium guérisseur par le médium peintre Josiane RUCHOT (reproduction dans ce numéro, sans couleurs !) Cette peinture semble préciser la manière de donner les forces comme celle de les recevoir. En voici le thème principal :

Un Esprit de clarté donne une lumière à une femme agenouillée paraissant humblement prier. Cette lumière auréole sa tête, descend jusque sa main, d'où elle s'échappe en

faisceaux vers un abîme représentant la souffrance humaine.

Je conclurai que si la faculté du médium guérisseur peut se cultiver, la médiumnité guérissante peut s'obtenir dans la forme transcendante, par la pratique de l'altruisme, de la bonté, de la charité ; qu'il n'est pas souhaitable pour l'évolution du monde que les pratiques magnétiques ou médiumniques soient professées sans le corollaire de pensées relevées.

Je ne sais si mes réponses vous satisferont entièrement. Je me suis simplement efforcé de rester sincère envers moi-même. Mais je demeure à votre entière disposition pour répondre à toute question ou objection que vous pourriez formuler.

Je suis votre dévoué,

M. LHOMME

A ceux que ce courrier intéresse : Adressez toutes les questions au Secrétariat qui transmettra.

Votre revue mérite de vivre

Voilà ce que de nombreux amis nous écrivent. Et sans attendre notre appel, ils versent déjà leur participation à notre effort de propagande.

Nous les en remercions bien vivement et nous publierons ici les dons reçus.

Nous prions les « anonymes » de nous indiquer au moins 2 signes pour qu'ils puissent se reconnaître

Dons à la propagande - Décembre 1954

A. J. 1 10.000 f. - C. B. Liévin 2.000 f.
M^{me} L. B. 2.000 f. - A. D. 1 1.000 f.
Deux Amis de V. Sp. 4.000 f. M. & M^{me}
P. Toulouse 100 f. - E. B. Z. 1 5.000 f.
Total : 24.100 f. (vingt quatre mille cent)

Versez vos dons à notre C. C. LILLE 2271.60

Aimer son prochain

« Il faut aimer son prochain comme soi-même » a dit le Christ. Que cela semble difficile au pauvre mortel qui souffre justement à cause d'autrui. Un peu de lumière à ce sujet s'impose peut-être...

Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il détruise son semblable, mais au contraire, pour qu'il l'aime, le secoure, l'aide, le reconforte. Il serait vain de croire qu'on puisse vivre comme un égoïste sans s'attirer le juste châtiment qui doit sanctionner toute entrave à l'amour.

On ne peut tendre vers Dieu que par l'Amour !

L'intérêt, le besoin de briller, sont les moyens les plus sûrs de s'en éloigner.

Il n'existe pas de règles absolues pour définir la conduite de chacun. La conscience, dans toutes les circonstances de la vie, est le meilleur garant que Dieu, dans son immense sagesse a accordé à l'être humain pour agir dans la vraie voie du Bien.

Ne jetez pas la pierre à personne ; sachez au contraire pardonner et aimer. Ne critiquez jamais la conduite d'autrui, car juger est un acte divin que nul mortel n'a le droit de s'arroger.

Avant d'agir, pensez que la Bonté et l'Humilité sont les vertus spirituelles qui conduisent à l'Amour pur, désintéressé, à l'amour du prochain !

NOS GUERISONS (attestations)

Soins de M. BERTHELIN

7 Novembre

Monsieur Berthelin,

C'est le neveu de M^{me} L. J. qui vous a rendu visite l'an dernier avec elle, qui se permet de vous écrire.

Mon fils qui m'accompagnait chez vous souffrait à l'époque de son foie et de furoncles, me prie de vous transmettre ses plus vifs remerciements car il s'est trouvé complètement guéri quelques jours après vous avoir consulté !..

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes respectueuses salutations.

F. B. Wimereux (P.-de-C.)

Soins de M. LHOMME

Cher Monsieur Lhomme,

Mon plus grand garçon, affolé, était allé vous chercher, deux de mes fils étant atteints de paratyphoïde: A., 20 ans, et G., 8 ans. Ce dernier était dans le coma, les yeux voilés, le corps froid et inerte, sans réaction à nos appels et supplications.

Lorsque, tout à coup, à 0 h 25 exactement, mon petit se ranimait pour revenir, comme par miracle, dans un état normal. L'autre fils malade se trouvait mieux aussi.

Peu après, mon grand garçon rentrait de chez vous et déclarait que vous aviez prié pour mes enfants à 0 h. 25. Cette heure avait été remarquée tant chez vous que chez moi.

Comment vous remercier d'avoir encore auprès de nous notre petit G., et comment ne pas croire à l'efficacité de vos prières et en la puissance de Dieu qui peut ce que les hommes ne peuvent pas.

M. et M^{me} R., Noyelles-les-Vermelles (P.-de-C.)

Soins de M. DESWARTE

Monsieur Deswarte,

Je vous remercie de la guérison obtenue par vos bons soins, de ma petite fille et de moi-même.

Ma petite fille étant délicate, elle avait beaucoup d'entérite, souffrait souvent de ses dents; de plus, par vos soins, vous lui avez évité une méningite.

Et moi, depuis un an que vous me soignez, je m'en trouve très bien. La période de mon accouchement s'est très bien passée.

Fait à A., le 10-8-54 - L. D.

Soins de M. STODOLNY

V. Ch., le 10 Août

Étant prise depuis deux ans du foie, malgré tous les soins reçus de partout, jamais de résultat.

Mais depuis la connaissance de M. Stodolny et la prière à notre Père éternel, je me sens complètement guérie.

Je remercie Dieu, la Force Spirituelle; et Monsieur Stodolny de son dévouement. Merci!

Publiée ou non, votre attestation est le plus précieux réconfort de nos guérisseurs. Envoyez-la, soit à-eux, soit au Secrétariat du journal. Merci.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.
— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

Georges GELÉ

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.
Remplace tout guérisseur absent.
— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, Fouquières-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.
— à Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, tous les 15 jours, le lundi à domicile.
— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.
— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

Wladislas STOBOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.
— Communes desservies tous les 15 jours : Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord)

Marchiennes (Nord).

Abel DESWARTE

848, Cité des Houillères, Bully-les-Mines.
Communes desservies tous les 15 jours : Mazingarbe, Grenay, Vermelles, Auchy-les-Mines, Sailly-Labourse, Lorgies, Haisnes-les-La Bassée, Divion, Lille.
— à Hazebrouck : chez M. Devos, rue de Calais, un jeudi par mois.

Marcel LHOMME

14, Rue Pasteur, Cité Marquaffles, Bouvigny-Boyeffles (P.-de-C.)
— se tient à la disposition des malades à son domicile tous les mardis ;
— à Berck-Ville, Café Merlot, rue Impératrice, le premier dimanche du mois, de 16 à 18 heures ;
— Région d'Aubigny-en-Artois, le troisième lundi du mois ;
— à Liévin, 9, Rue Jules-Bédart, le 1^{er} et le 3^{me} mercredi de chaque mois, à 14 heures.
Communes desservies tous les 15 jours : La Bassée, Cambrin, Cuinchy, Noyelles-les-Vermelles, Bully-les-Mines, Aix-Noulette, Liévin, Angres, Souchez, Sains-en-Gohelle cité 10, Gouy, Servins, Ablain-Saint-Nazaire.

VERTUS SPIRITUELLES

adresse à tous nos confrères dirigeants d'une Revue Spiritualiste l'appel suivant :

Chers amis,

Ce bulletin vient de naître. Il est l'organe bimestriel de l'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES de Nœux-les-Mines. Un service gratuit vous en sera fourni désormais sur demande.

Nous sollicitons votre aimable jugement que nous serions honorés de voir figurer dans votre Revue de Presse.

De notre côté, nous nous ferons un devoir de signaler à nos lecteurs les articles d'ordre spiritualiste parus dans votre Journal, en rapport direct avec nos études réciproques.

Nous espérons que, placé sous le signe du Spiritualisme et du tryptique : « Amour, Bonté, Charité », notre Bulletin pourra apporter à vos yeux une réelle contribution aux buts que vous poursuivez.

Nous nous en réjouissons à l'avance.

Nœux-les-Mines, le 15 Décembre 1954,

Le Gérant : J. BERTHELIN

Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)